



Conclusion

Les apparitions et le Message de Garabandal sont l'ultime espoir du catholicisme.

La Vierge, Elle-même, l'a bien démontré en faisant chanter aux petites voyantes, en août 1961, en français, alors qu'elles n'en connaissaient pas le moindre mot, le cantique de Pontmain :

Espoir, espoir, au ciel étoilé, paraît et sourit Notre Mère,
Espoir, espoir, Marie a parlé, son Fils entend notre prière.

Marie, Notre Mère, est bien la Mère de l'Espérance, dont le nom est si doux, tant invoquée à Pontmain... Près de chez nous...

Reprenons en guise de conclusion l'éditorial de l'Abbé de Bailliencourt, dans l'Appel des Pins n°28 de juillet 1976 :

« Dans ce petit village espagnol des monts cantabriques, par l'intermédiaire de 4 fillettes incultes, précédée de saint Michel archange, prince des armées célestes, Notre Dame du Mont Carmel (la Vierge du Commencement, la Vierge de la Fin) est venue nous révéler :

Ce plan divin, ce dessein éternel, cette gigantesque et grandiose fresque divine qui voit le peuple de Dieu (l'Eglise) agrandi de toutes les Nations et, après l'épreuve purificatrice qu'Elle annonce, vivre en Paix sous le Règne du Christ-Roi, puis s'élancer vers son époux pour les Noces Eternelles !

Voilà la grandeur unique, le mystère de Garabandal ! »

La dernière parole de Notre Dame du Mont Carmel, à Conchita, a été :

« Tu ne me verras plus ici, mais je serai toujours avec toi, et avec tous mes enfants ! »

Que demander de plus à Notre Bonne Mère du Ciel ?